

que l'homme non seulement peut voir et entendre, mais concevoir. Or la Providence excelle à se servir des éléments humains pour tout diriger selon ses fins. Nous en avons eu un exemple admirable en 1801 à l'occasion de l'élection de Pie VII ; qui sait ce que la guerre nous réserve ? Le pape, a-t-il, en-dehors de ces motifs, des lumières surnaturelles ? J'ai entendu des gens sérieux l'affirmer ; il est certain qu'il est un homme d'une foi à soulever les montagnes.

— Un nouveau journal, mensuel cependant, vient de paraître à Rome. Ce sont les *Paroles françaises et romaines*, de M. Jean de Bonnefon. A vrai dire, si un nouveau journal pouvait être utile à Rome, ce ne sera pas celui-là. Profondément attaché à la couronne d'Italie, comme il le dit dans sa préface, il ne pourra pas compter sur les catholiques qui voient avec raison dans l'Italie le persécuteur de la papauté, l'état qui lui a ravi son indépendance et s'est emparé de ses possessions treize fois séculaires. Ouvrons la revue, c'est une suite continue d'articles courts où tous sont pris à partie. Les Français ne s'abonneront pas à un journal quand, après avoir vu leur nom sur la couverture comme abonnés, ils s'exposeront à lire d'eux un portrait qui ne pourrait que leur déplaire s'il était vrai, mais qui, la plupart du temps, manque à ce devoir de sincérité journalistique.

— M. de Bonnefon s'est fait dans *l'Eclair* et le *Journal*, journaux parisiens, le porte parole ecclésiastique. A lui la rubrique sur les affaires de l'Eglise, les différends qui peuvent exister entre prélats, entre curés. On était habitué à ces articles ; l'esprit incontestable dont ils étaient coulés ne faisait point pardonner leurs mauvaises tendances et leurs funestes résultats. Faire de pareils articles à Rome pourra avoir en commençant un succès de curiosité. On achètera cette feuille pour voir si on ne s'y trouve pas et si on y lit la chronique sur le voisin ; mais ce sera tout le résultat obtenu. Beaucoup de bruit pour rien.

— Quand il parle de l'Eglise, M. de Bonnefon n'est pas plus respectueux que lorsqu'il trace le portrait des individus. Il a un article